Des informations faussées au sujet des débordements à l'encontre des opposants au nouveau plan scolaire.

--

Chers téléspectateurs,
Dimanche dernier, le 2 janvier, lors d'une émission spéciale, nous vous avons informés en détail sur les débordements qui ont eu lieu lors de la manifestation contre le nouveau plan d'éducation du gouvernement écolo-socialiste du Land à Stuttgart.
Klagemauer TV était sur place avec sa propre équipe et a montré de façon détaillée comment des vandales proches des mouvements de lesbiennes, homosexuels, bisexuels, transsexuels, transgenres, intersexuels, et queers (en abrégé : LSBTTIQ) ont massivement perturbé une manifestation pacifique des opposants au nouveau plan d'éducation. Pour rappel : les opposants n'avaient pas appelé à la discrimination contre des personnes qui ont ces penchants sexuels, mais ils ont fait remarquer la surenchère des intérêts des lobbies LSBTTIQ.
Après que les adhérents LSBTTIQ ont à plusieurs reprises bloqué le cortège des manifestants, les organisateurs ont dû stopper prématurément la marche sur conseil des policiers par crainte de dommages corporels aux manifestants.
Déjà plusieurs jours avant la planification de la manifestation silencieuse, les organisateurs avaient du souci à se faire. Sur le site Internet « queer.de », qui est proche du mouvement LSBTTIQ et qui a également fait de la publicité pour une contre manifestation, on a pu trouver sur le blog les commentaires suivants d'un adhérent :
« Je promulguerais une interdiction de manifester à l'encontre de ces homophobes et s'il le fallait, je l'imposerais par la force des armes sans égard pour qui que ce soit. »
Chers téléspectateurs, il ne s'agit malheureusement pas là d'un avis irrité et apeuré d'une personne isolée, mais visiblement de la position d'un grand groupe de personnes de la mouvance LSBTTIQ. Car aujourd'hui encore on peut trouver le commentaire sur le blog de « queer.de » et il n'a pas été retiré par l'hébergeur du site.

Nous pouvons prouver qu'il ne s'agit pas seulement là de paroles menaçantes de la part des opposants à la manifestation, par nos vidéos mais aussi par une émission d'information de SWR3 du Pays de Bade. Samedi soir déjà, ils ont reçu cette information : « Peu après le début de la manifestation, des opposants se sont jetés sur ceux qui critiquent le nouveau plan d'éducation. La police a dû intervenir. »
Ce faisant une manifestante a été blessée. A présent voici l'interview que nous avons eue avec la blessée.
Samedi dernier vous avez été blessée à la manifestation de Stuttgart. Que s'est-il passé ?
« Oui, en fait je marchais dans le cortège en direction du parlement. Devant le château il y a eu comme un arrêt parce que nous avons été bloqués par les opposants et ça a duré un moment et comme nous ne pouvions plus avancer, il y a eu tout naturellement un certain trouble et notre cortège a voulu se rabattre vers la gauche, donc on a essayé d'éviter nos

opposants. Mais ils l'ont remarqué et ils se sont jetés sur nous, et là ça a donné un choc violent, pour moi, ça c'est passé comme cela, deux personnes se sont tenues directement devant moi avec leur grande banderole et je n'ai plus pu avancer. D'un coup, de la droite, un jeune homme s'est jeté dans la mêlée, je n'ai même pas pu m'en rendre vraiment compte, tout d'un coup il se tenait là à tirer sur ma main et il m'a retourné le pouce droit. Et ensuite j'ai crié « Hey », mais bon je ne savais pas tout de suite ce que j'allais faire et un immense chaos a éclaté. Deux secondes plus tard il avait disparu. J'ai juste remarqué que ma main commençait à enfler et que quelque chose était cassé.

Quel est votre état de santé à présent ?
« Oui, donc ensuite je suis allée à l'hôpital de Leonberg, après la manifestation. Là, on m'a tout de suite dit qu'il y a une grande probabilité que le ligament principal de ma main soit sans doute déchiré. Et ce diagnostic a été confirmé. Lorsqu'ensuite je suis revenue en Suisse, on a très bien pu voir au moyen de radios que le ligament était effectivement déchiré. Ce matin j'ai été opérée, j'ai dû être opéré sinon je n'aurais plus pu me servir de ma main. Donc là il y a eu un petit crochet en titane qui a été introduit et les deux bouts de ligament déchiré ont été suturés ensemble. Oui, et j'ai maintenant pris quelques antidouleurs parce que ça fait très mal. Cette main doit maintenant être mise au repos pendant six semaines, avec un plâtre, ce qui pour moi est naturellement plutôt d'un grand préjudice. Et nous espérons, mais ce n'est pas encore sûr, qu'après les six semaines ma main pourra de nouveau fonctionner comme avant.
Comment avez-vous vécu les débordements ? Qui les a provoqués ?
« En tout, ce qui est très clair, c'est que les contre-manifestants ont agi de manière très agressive, en fait nous avons manifesté de manière tout à fait paisible, nous avons chanté, nous avons scandé des slogans comme : « Protégez nos enfants » en tout cas aucune forme de provocation n'a été adressée à la partie adverse, je n'en ai rien vu, ce n'est pas ce que j'ai vécu. Nous avons été importunés dès le début. Dès le début déjà, lors de nos premières allocutions, des couples d'homosexuels et de lesbiennes se sont interposés et se sont embrassés et caressés devant les micros. Ils ont tiré la prise du micro et ainsi de suite, et comme je l'ai déjà dit nous avons été complètement stoppés avant d'arriver au château, nous ne pouvions plus avancer. Nous avons été insultés, la police a été insultée, bien que ce soit des mouvements qui en principe élèvent la voix pour la tolérance et prétendent subir des discriminations. C'est précisément ce groupe qui s'est fortement distingué par son intolérance. Et comme j'ai déjà dit, ma main est la preuve que nous avons été massivement discriminés, jusqu'aux blessures corporelles.

Qu'avez-vous à dire concernant le comportement des policiers ?
« Oui, j'étais vraiment étonnée qu'on en aie vu si peu. J'en ai vu très peu qui nous ont vraiment protégés ; oui, comme je l'ai déjà dit, lors des discours on n'a pu voir aucun policier. On a dû directement les appeler, lorsque la prise a été arrachée, nous avons dû appeler la police. Ce qui est mystérieux pour moi c'est aussi, c'est la raison pour laquelle nous avons dû attendre une demi-heure devant le château, et que la police n'a strictement rien fait. Ils étaient simplement postés là et ils ont attendu. Et je me pose aussi la question, comment se fait-il qu'une manifestation qui a été autorisée puisse être à tel point perturbée et que la police ne fait rien, qu'elle ne veut rien faire, ou qu'elle n'en a peut-être même pas l'autorisation, je n'en sais rien. Là, j'en attendais vraiment un peu plus, et il y a aussi eu des situations où ils m'ont vraiment fait pitié. J'ai vu comment un bloc de contre-manifestants s'est positionné devant les policiers et après avoir compté : un, deux, trois, ils leur ont foncé dessus et les policiers ont volé deux mètres plus loin. J'ai pensé en moi-même : ce n'est pas

possible. Ils étaient simplement postés là et ils ont été renversés ! Et là je me pose la question : Lorsqu'on a planifié une telle manifestation, est-ce qu'on a réfléchi comment prévoir pour protéger 700 manifestants ou pour se protéger soi-même, là c'est un grand point d'interrogation.

Chers téléspectateurs, on peut voir de façon évidente lequel des deux groupes a usé de violence pour imposer ses intérêts.
Pourtant, malgré cette réalité, l'agence de presse allemande DPA a présenté sous une toute autre lumière une version des évènements qui s'est étendue dans beaucoup de médias dominants en Allemagne. Là il est dit :
On pouvait ressentir une forte tension lors de cette manifestation. Des banderoles ont été brûlées, il y a eu des échauffourées, des poches de peintures ont volé – des deux côtés. Près de 200 policiers ont été mobilisés.
Par l'ajout des mots « des deux côtés », les coupables deviennent des victimes et des centaines de manifestants pacifiques passent pour des vandales.
Ici on peut se poser la question : pourquoi 200 policiers n'étaient-ils pas en mesure de protéger le cortège des manifestants contre les casseurs et ont-ils dû mettre fin prématurément à la manifestation ? L'éloignement des fauteurs de troubles était-il souhaité ? Pourquoi la manifestation adverse a-t-elle été autorisée à si peu de distance, bien que de toute évidence le conflit potentiel ait été connu.

Cependant une question plus brûlante encore se pose : Pourquoi une falsification si évidente des faits a-t-elle été entreprise par le monde médiatique ?
Cherche-t-on délibérément à empêcher que soit mis au grand jour le comportement illégal et antidémocratique de ceux qui revendiquent la tolérance du mouvement LSBTTIQ ?
Il serait bon de conseiller au gouvernement du Land de Baden-Württemberg de se pencher sérieusement sur le lobby LSBTTIQ, leurs adeptes, leurs buts et sur les moyens qu'ils utilisent pour imposer ces buts.
Il s'agit de reconsidérer la question de savoir si ceux-ci sont les bons conseillers pour le développement d'un nouveau plan d'éducation qui doit être empreint de liberté, de tolérance et de respect. Sur klagemauer.tv nous continuerons à vous tenir informés sur les prochains évènements.
C'est tout pour aujourd'hui ; nous vous souhaitons une agréable soirée.

de --

Sources:

--

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...

- ➔ ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- ➔ peu entendu, du peuple pour le peuple...
- ➔ des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!
Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence: Licence Creative Commons avec attribution

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte.
Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.